



## Père Jean Lefeuve, sinologue, de la Compagnie de Jésus

Pour l'Association, comme pour tous ceux qui sont attachés au grand projet Ricci depuis des années, la disparition du Père Jean Lefeuve marque l'effacement de la « génération des pères fondateurs », au moment où continuent de prendre corps les projets fous qu'ils avaient lancés il y a des décennies.

Pour beaucoup, le Père Lefeuve était avant tout l'homme des « jiaquwen », inscriptions sur les omoplates et carapaces, témoignages de la civilisation de Sanxingdui et des « jinwen », inscriptions sur les récipients en bronze (jinwen) datant de la dynastie des Zhou de l'Est (-1150 à -771, le déchiffreur inlassable des inscriptions oraculaires où l'écriture idéogrammatique trouve son origine et s'ancre dans les profondeurs de la continuité chinoise. Cette œuvre sera bientôt accessible sous la forme d'un dictionnaire dont l'Association s'emploie à hâter la parution. La contribution du Père Lefeuve est déjà présente dans le Grand Ricci sous la forme des formes historiques des caractères, à chaque fois que ces éléments ont pu être intégrés dans l'ouvrage, et elle contribue elle aussi au caractère exceptionnel du Grand Ricci.

Au-delà de cette tâche de longue haleine et de cette contribution, le Père Lefeuve, qui vient de nous quitter, à l'âge de 88 ans, le 24 septembre 2010 à Taipei, où il vivait depuis 1952, est une figure inoubliable pour tous ceux qui l'ont côtoyé. De nos rencontres avec lui nous garderons le souvenir de son énergie, de sa voix forte, et de son immersion totale dans le monde chinois où il était arrivé en 1947, inscrit à l'Université de Pékin, jeune jésuite inscrit à la faculté de philosophie. Son intervention publique lors du lancement du Grand Ricci à Paris, l'avait rendu familier à beaucoup qui ne l'avaient jamais vu à Taipei. Au milieu des discours officiels, abusé par sa légendaire surdité, il s'était cru appeler à venir témoigner et l'avait fait, dans le cadre de l'Orangerie de BNP Paribas. Son discours (il rêvait disait-il en chinois) avait commencé dans une langue que la plupart des invités était incapable de comprendre : un superbe mandarin oratoire. Puis, se reprenant, il avait interpellé, comme s'il les voyait dans l'assistance, tous ses compagnons jésuites de l'aventure Ricci, disparus, et qu'il appelait auprès de lui.

Le Père Lefevre incarnait à lui seul une part de cette aventure. En fait, il s'y était lancé après la mort de son camarade et grand spécialiste de ce domaine, le père Carroll décédé subitement lors d'une excursion sur l'île de Lantau à Hong-Kong en 1964, afin de ne pas laisser inachevée la contribution de son ami au Grand Ricci. Mais il y avait aussi, chez cet homme né en 1922 dans la Sarthe, une part missionnaire souvent méconnue : il avait créé des cercles étudiants destinés, expliquait-il, «à découvrir comment échanger à la manière chinoise l'esprit du Christ». Ces cercles ont aujourd'hui essaimé au sein de la diaspora chinoise aux Etats-Unis. A Pierre Haski, qui le rencontrait il y a quelques années, le Père Lefevre expliquait : «Ça m'a permis d'avoir deux facettes, l'une avec la poursuite d'études très sérieuses, l'autre d'être en contact avec la vie et les gens.»

Le Père Lefevre avait été fait Commandeur dans l'ordre national des Arts et des Lettres en 2007. Il laisse de nombreux travaux, publications et ouvrages, outre sa contribution majeure au Grand Ricci. Le Père Thierry Meynard lui a consacré une biographie éditée aux Editions du Cerf (« Jean Lefevre, jésuite et sinologue », parue en 2007) »

## **Bibliographie de Jean Lefevre**

### *Ouvrages d'intérêt général.*

Les Enfants dans la ville, chronique de la vie chrétienne à Shanghai, 1949-1955,  
Témoignage chrétien, 1956, 364 p.

« Confucian and Scientific Humanisms in Modern China »,  
Journal of the China Society, vol. 5, 1967, p. 63-76.

Traduction en chinois avec Qin Jiayin des Pensées de Pascal,  
Taïpei, Guangqi Press, 1968.

« Pascal et la grandeur et faiblesse de l'homme »,  
Magazine de l'Orient (Dongfang zazhi), n° 10, avril 1968 (en chinois).

Développement de la créativité et valeurs éthiques, Taïpei,  
Gestion opérationnelle des affaires modernes, 1972 (en chinois).

La Nouvelle Porte : Chemin, Vérité, Vie,  
Taïpei, Zhiyin, 1986, 260 p. (en chinois).

« Le premier sourire »,  
Collectanea theologica, Taïpei, Université Furen, 1997 (en chinois).

*Ouvrages sur l'art.*

Sculpture sur bois dans l'art occidental hier et aujourd'hui et la destinée humaine, Taïbei, Éd. Guangqi, 1961.

Avec ZHANG XIUYA, Une histoire de l'art occidental, Éd. Guangqi (en chinois) : Préhistoire (1962), Égypte (1965), Grèce (1966), Pré-roman en Europe (1968), Roman (1969), Commencement de l'art chrétien (1970), Byzance (1970), Perse et monde islamique (1971), Pays nordiques (1971), Roman (1977), Gothique (1978).

Nombreux articles dans la revue Yishujia (Artiste), Taïbei.

*Ouvrages et articles sur la langue chinoise.*

« Les inscriptions des Shang sur carapaces de tortue et sur os, Aperçu historique et bibliographique de la découverte et des premières études », T'oung Pao, 1975.

« The Two Editions of the Qian-Bian », Early China, n° 3, automne 1977.

Collections d'os oraculaires en France, Taïbei, Institut Ricci, 1985.

« The Spirits Guardians of the Land in China », 33th International Congress of Asian and North African Studies, Toronto, 1990.

« Rhinoceros and Wild Buffaloes North of the Yellow River at the End of the Shang Dynasty : Some Remarks on the Graph and the Character », Monumenta Serica, 39 (1990-1991).

Several Collections of Oracular Bones in Germany, Switzerland, The Netherlands, Belgium, Taïbei, Institut Ricci, 1997.

« Grands et petits territoires », En suivant la Voie royale : Mélanges offerts en hommage à Léon Vandermeersch, Paris, École française d'Extrême-Orient, 1997.

« La graphie BIN et ses variantes dans les inscriptions oraculaires et son évolution dans les inscriptions sur bronze », Centenaire de la découverte des inscriptions sur os et carapaces, Colloque international, Centre national de la recherche scientifique, Paris, École des hautes études en sciences sociales, 1999/12/1-3.

« Origin and Characteristic of Sanxingdui Culture », The Ricci Bulletin, Taïbei, 2001, p. 42-46.